



Grippe A (H1N1) : La SFAR se mobilise !

En cette rentrée 2009, la pandémie de grippe A H1-N1 se précise et la SFAR se mobilise avec détermination et professionnalisme pour faire face à son aggravation hivernale.

Cependant, depuis quelques mois, les informations médiatiques destinées au grand public oscillent entre l'annonce d'une catastrophe sanitaire mondiale et l'épidémie de « grippette » peu dangereuse. Dans cette cacophonie médiatique, il est bien difficile pour les professionnels de s'y reconnaître et de savoir sur le terrain, à quoi doivent se préparer les Anesthésistes - Réanimateurs. Fidèle à sa dimension scientifique, la SFAR n'a pas pris part aux conjectures et aux débats de l'été, mais elle a été à l'écoute des premiers résultats concernant la prise en charge des patients atteints de grippe au cours de l'hiver austral. Les principales informations concrètes et objectives proviennent en effet de l'hémisphère sud, notamment de l'Australie et de la Nouvelle Zélande mais aussi de la Nouvelle Calédonie et de la Réunion. Le vécu de nos collègues de ces régions, qui ont été confrontées à cette maladie, est très clair : les services de réanimation ont été très fortement sollicités au cours de l'épidémie, alors que l'impact sur la vie courante, ou même sur le fonctionnement de l'hôpital a été relativement modéré. La grippe a été responsable d'un nombre conséquent de cas graves nécessitant des soins spécialisés et prolongés. Ces patients ont bénéficié d'une assistance respiratoire mais aussi d'épuration extra rénale ou d'une assistance circulatoire extra corporelle. Comme cela malheureusement était attendu, les patients les plus fragiles ont payé un lourd tribut à cette maladie, mais paradoxalement, les enfants ont été peu touchés alors que des formes graves ont été constatées chez des adultes jeunes auparavant en bonne santé et les femmes enceintes. En Australie notamment, l'extension des capacités de réanimation et la mobilisation des professionnels, au tout premier rang desquels les Anesthésistes - Réanimateurs, ont permis une prise en charge efficace avec de bons résultats pronostiques. La SFAR se prépare donc à cette éventualité et un groupe de travail « grippe » a été mis en place pour coordonner les initiatives de notre société et apporter une information scientifique actualisée aux Anesthésistes - Réanimateurs. Plusieurs travaux sont déjà en cours (registres, recueil de données, enquêtes...) initiés par la SFAR, ou en collaboration avec d'autres sociétés scientifiques. La SFAR participe aussi à la mise en place de recommandations thérapeutiques concernant les traitements lourds, notamment l'assistance circulatoire. Une

séance exceptionnelle du Congrès 2009 sera consacrée à la grippe avec des intervenants de l'hémisphère sud qui nous présenteront leur expérience. Ainsi, les Anesthésistes - Réanimateurs pourront commencer à préparer de manière concrète la montée en puissance des capacités de réanimation. C'est en effet, à partir des réanimations chirurgicales, des unités de surveillance continue, et lorsque cela sera nécessaire de la réorientation de l'activité chirurgicale au profit des urgences et aux dépens de la chirurgie programmée, que pourra venir l'accroissement de l'offre de soins nécessaire aux patients atteints de grippe grave. La SFAR avec le Conseil National de la Chirurgie travaille déjà dans ce sens pour que concrètement les anesthésistes réanimateurs et chirurgiens structurent ensemble cette démarche.

Pierre CARLI

Président de la SFAR

[Retour à la page « Grippe » du site de la Sfar](#)